



L'EXPANSION, N°743
Juillet-août 2009
Quentin Domart

Xavier ➡➡
Veilhan avec
sa *Blind Sculpture*
(*Head*), Jean
Nouvel (2009).



Xavier Veilhan
LE SUCCESSEUR DE JEFF KOONS
À VERSAILLES

Le défi est de taille : succéder à Jeff Koons au château de Versailles, où ce sculpteur de 46 ans va présenter entre quinze et vingt œuvres à partir du 13 septembre. Une exposition qui a nécessité près d'un an et demi de travail, chacune des statues étant créée spécialement pour le lieu. Adeptes des nouvelles technologies, il a aussi collaboré avec Air et Sébastien Teller, des musiciens emblématiques de la *french touch*. Depuis quatre ans qu'il est représenté par la galerie Emmanuel Perrotin, sa cote ne cesse de croître (entre 10 000 et 150 000 euros). Mais les créations versaillaises, dont deux sont déjà vendues, oscillent plutôt aux alentours des 200 000 euros.

Domart, Quentin. "Sans être des stars, ces Français brillent." *L'Expansion*, July 2009

GERING & LÓPEZ GALLERY

L'Expansion

N° 743
JUILLET-AOÛT 2009
4,50 euros

L'Expansion
www.lexpansion.com

**IMMOBILIER
DES MERS**
TOUS LES PRIX
DANS PLUS DE
120 STATIONS
BALNÉAIRES

**CONQUÊTE
SPATIALE**
LES NOUVEAUX
ENJEUX DE
LA MAÎTRISE
DE L'ESPACE

Spécial été
avec
Europe 1

**LE
BUSINESS
DE L'ART**

Comment évoluent les cotes
Les artistes français les plus influents
Pourquoi nos musées s'exportent
Ce qu'il faut acheter

EXPRESS ROULARTA
M 01629 - 743 - F: 4,50 € - RD



DOM 6 €, ALLEMAGNE 6,30 €, BELGIQUE, LUXEMBOURG 4,70 €, GRÈCE, ITALIE, PORTUGAL 5,60€, CANADA 8,50 \$ CAN, MAROC 55 DH, TOM 1200 CFP, SUISSE 9 FS, TUNISIE 6,10 TND

730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM

ART MARCHÉS

Sans être des stars, ces Français brillent

Les créateurs hexagonaux ne sont pas ceux dont la cote est la plus folle. Mais certains d'entre eux connaissent de vrais succès, en galerie, au musée ou en salle de ventes. Florilège.

SUR LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN, les créateurs français n'ont pas la cote. Hormis Louise Bourgeois, née en France mais qui se considère américaine, seuls des peintres comme Pierre Soulages, Georges Mathieu ou Martial Raysse voient leurs œuvres dépasser le million d'euros en salle de ventes. Mais parmi ceux nés après 1940, ceux de la génération des Richard Prince, Jeff Koons et Damien Hirst, aucun

ne peut rivaliser. Le paysage artistique hexagonal compte cependant des artistes significatifs, dont plusieurs sont reconnus hors de nos frontières. A partir des données fournies par notre partenaire Artprice, puis en interrogeant les galeristes et les spécialistes des maisons de ventes, *L'Expansion* a choisi de sélectionner ceux à côté desquels il ne faudrait pas passer.

Robert Combas LE PLUS PROLIFIQUE

A 52 ans, le pape de la figuration libre continue de produire à un rythme effréné dans le style coloré qui lui est propre. Sa cote n'a néanmoins jamais explosé. Si certaines peintures se sont vendues plus de 60 000 euros au marteau (avec un

Peinture, sculpture, vidéo, photo, etc. : nos vedettes



Robert Combas dans son atelier, à Ivry-sur-Seine.



Les Arcs (2004), de Bernard Venet, sculpture exposée à Liège (Belgique).

La Madone au cœur blessé (1991), de Pierre & Gilles. Modèle : Lio.



Renalte (1994), de Pierre Huyghe, copie plan par plan du film Fenêtre sur cour, de Hitchcock.



Vitrine de référence (1971), de Christian Boltanski.

record à 71 000 euros en 2008), la grande majorité se valorise à moins de 15 000 euros. Selon les chiffres d'Artprice, il a tout de même généré quelque 7,7 millions d'euros de ventes en salles entre 1998 et 2008 avec 1 342 lots échangés. Mais son public reste à plus de 90 % hexagonal. Installé à Ivry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, il effectue la majorité de ses ventes en direct.

Bernar Venet LE COLLECTIONNEUR ET BUSINESSMAN

Peintre, réalisateur, designer et compositeur, cet artiste minimaliste et conceptuel est surtout connu pour ses sculptures monumentales. Ses « Lignes indéterminées », des compositions d'arcs de cercle en acier de plusieurs mètres, ont fait le tour du monde depuis une exposition en 1994 au Champ-de-Mars, à Paris.

Aujourd'hui, elles se monnaient à partir de 80 000 euros, mais leur cote peut atteindre des sommets : 462 000 euros en mars chez Sotheby's, à Doha. A 68 ans, il sait aussi se muier en véritable chef d'entreprise. Il gère en direct, avec sa femme, Diane, la diffusion de ses œuvres et il est présent chez près de 40 marchands dans le monde. Installé dans sa région natale, le sud de la France, ce protégé de César et d'Arman à ses débuts a effectué une large partie de son travail à New York. Et, au cours de sa carrière, il a rassemblé une collection de quelque 180 œuvres d'artistes modernes majeurs (Duchamp, Man Ray, César, etc.).

Pierre Huyghe PRESTIGIEUX MAIS SOUS-COTÉ

Les productions éclectiques de ce plasticien, vidéaste, photographe et architecte de 47 ans connaissent une notoriété mon-

diale depuis la biennale de Venise en 2001 et son prix spécial du jury. Cet ancien des Arts-Déco de Paris a même eu les honneurs d'une exposition en solo à la Tate Modern, à Londres, en 2006. Et plusieurs de ses œuvres ont rejoint des collections comme celles du MoMA et du Guggenheim de New York. « Avec son prestige à l'étranger, pourquoi reste-t-il encore ignoré par le marché ? » s'interroge Frédéric Larroque, de la galerie Hauser et Wirth de Londres. La tendance pourrait vite s'inverser.

Pierre & Gilles LES ICÔNES INTERNATIONALES

Trente-trois ans après leur rencontre, le succès du photographe Pierre Commoy, 60 ans, et du peintre Gilles Blanchard, 56 ans, ne se dément pas. Avec leur production au style onirique et fantasque – des prises de vue millimétrées d'images religieuses et de modèles, connus ou non, rehaussées de couleurs chatoyantes –, ils sont devenus des icônes de l'art contemporain, adulées aussi bien en Asie qu'aux États-Unis. « Leur travail touche la sensibilité de publics de cultures très différentes », abonde le galeriste parisien Jérôme de Noirmont, qui les représente depuis quinze ans. Conséquence : leur cote grimpe. « Leur indice de prix en salles des ventes a gagné 34 % en 2008, quand le marché perdait 30 % », observe Martin Brémont, du site Artprice. En galerie, une œuvre de taille moyenne est vendue entre 70 000 et 120 000 euros. Mais l'offre est rare : ils ne produisent que quinze à vingt œuvres par an.

Christian Boltanski LE PLUS TORTURÉ

Ses thèmes de réflexion récurrents : la mémoire, l'enfance et la mort. Depuis quarante ans, cet enseignant de ➤

Xavier ➤
Veilhan avec
sa *Blind Sculpture*
(*Head*), Jean
Nouvel (2009).



Le Kiosque des noctambules (1996-2000), de Jean-Michel Othoniel, place Colette, métro Palais-Royal, à Paris.



Peinture homéopathique n° 17 (Auto) (1996-2006), de Fabrice Hyber.



« Sophie Calle, en 2007, devant une image de sa série « Prenez soin de vous ».



Un pantin d'Annette Messenger présenté à la biennale de Venise en 2005.

ART MARCHÉS Sans être des stars, ces Français brillent

⇒ L'école nationale des beaux-arts de Paris, né en 1944, s'exprime au travers d'installations cérébrales et via de multiples supports : photos, films, sculptures, peintures ou objets. Représenté par la galerie Marian Goodman, il est particulièrement apprécié aux États-Unis, en Allemagne et en Grande-Bretagne. « C'est l'un des artistes français les plus présents dans les grandes collections », note Martin Guesnet, codirecteur d'Artcurial et spécialiste de l'art contemporain. En salles des ventes, ses installations partent pour 10 000 à 150 000 euros, selon leur taille. Il sera au Grand Palais, à Paris, pour l'exposition « Monumenta » de 2010.

Fabrice Hyber
LE PLUS PRÉCOCE

C'est à seulement 36 ans, en 1997, que Fabrice Hyber a reçu le prestigieux lion d'or à la biennale de Venise. Une consécration précoce qui a d'emblée fait grimper la cote de ce Nantais aux compositions complexes et évolutives, alliant récits fantastiques et faits avérés. Certaines créations, ses fameuses « Peintures homéopathiques », sont le résultat d'années de réflexion et d'ébauches jetées à même la toile. « Les prix de ses œuvres ont encore presque doublé ces six dernières années », observe son galeriste,

Jérôme de Noirmont. Ils s'échelonnent entre 50 000 et 150 000 euros, selon la nature et la taille des créations. « S'il est apprécié depuis de nombreuses années par François Pinault, son marché reste encore très hexagonal.

Xavier Veilhan
LE SUCCESSION DE JEFF KOONS À VERSAILLES

Le défi est de taille : succéder à Jeff Koons au château de Versailles, où ce sculpteur de 46 ans va présenter entre quinze et vingt œuvres à partir du 13 septembre. Une exposition qui a nécessité près d'un an et demi de travail, chacune des statues étant créée spécialement pour le lieu. Adeptes des nouvelles technologies, il a aussi collaboré avec Air et Sébastien Tellier, des musiciens emblématiques de la *french touch*. Depuis quatre ans qu'il est représenté par la galerie Emmanuel Perrotin, sa cote ne cesse de croître (entre 10 000 et 150 000 euros). Mais les créations versaillaises, dont deux sont déjà vendues, oscillent plutôt aux alentours des 200 000 euros.

Sophie Calle
LA PLUS PROCHE DU GRAND PUBLIC

C'est l'une des artistes hexagonales les

plus connues du grand public. En France, comme en témoignent ses 200 000 entrées au Centre Pompidou en 2003, mais aussi à l'étranger : sa série « Prenez soin de vous », présentée lors de la biennale de Venise en 2007, continue en 2009 et 2010 son tour du monde avec une escale au Brésil, après Montréal et New York. Son travail, où se mêlent textes et photographies, est pourtant conceptuel et peu facile d'accès. « Elle parle de sa vie privée, de ses ruptures, et le public réagit de façon très personnelle », analyse Julie Morange, de la galerie Emmanuel Perrotin, à Paris. Sa cote ? De 3 000 à plus de 80 000 euros. Peu présente en salle des ventes, cette artiste de 56 ans est soutenue depuis de nombreuses années par les institutions publiques.

Jean-Michel Othoniel
LE FONDU DE VERRE DE MURANO

Ce plasticien de 45 ans, découvert par la fondation Cartier, est surtout renommé pour son travail à partir du verre de Murano, en particulier pour ses colliers de perles géantes ou pour ses sculptures. Depuis 2000, l'une de ses œuvres, *Le Kiosque des noctambules*, coiffe de façon permanente la station de métro du Palais-Royal, à deux pas du Louvre, à Paris. « Il bénéficie d'une bonne audience à l'étranger et d'une cote stable », remarque Jean-Olivier Després, de Christie's, à Paris. Ses productions, rarement proposées en ventes aux enchères, se négocient entre 30 000 et 200 000 euros, selon leur taille.

Annette Messager
UNE RÉPUTATION DIFFICILE À COTER

Représentée par la galerie Marian Goodman, elle est née à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais) en 1943, et enseigne à l'École nationale des beaux-arts de Paris, comme son compagnon, Christian Boltanski. Son travail, fait d'installations protéiformes et variées, emprunte des pratiques à l'art brut et à l'art pauvre. Elle a été récompensée par un lion d'or à la biennale de Venise en 2005, puis par une rétrospective au Centre Georges-Pompidou en 2007. Sa cote suivrait la même trajectoire, et des œuvres achetées quelques milliers d'euros dans les années 90 vaudraient désormais beaucoup plus, selon les spécialistes. ●

Quentin Domart

Jeunes ou moins jeunes, les autres valeurs à suivre

Parmi les artistes français vivants dont la cote devrait s'apprécier, deux plasticiens sortent du lot. Tout d'abord **Claude Lévêque** ♣, dont les installations s'offrent une vitrine internationale avec sa participation à la biennale de Venise 2009, où il occupe le pavillon français. Une reconnais-



C. RENARD/GADSDONARTISTS - J. CECCHINELLI/FIGARO

sance tardive pour cet artiste hors norme et provocateur de 56 ans, dont le travail recèle souvent un message politique, à l'image de son installation vénitienne baptisée *Le Grand Soir*. Autre cote à surveiller : celle de **Tatiana Trouvé** ♣, 41 ans, dont la notoriété est grandissante depuis son prix Marcel-Duchamp en 2008. Ses compositions conceptuelles et énigmatiques, où elle utilise régulièrement des déchets industriels, ont été exposées près de quinze fois cette année. Parmi la jeune génération, les

spécialistes citent également Jules de Balincourt, installé à New York, et dont une peinture a déjà connu une enchère à 150 000 euros en 2007, ou Kader Attia, révélé à la suite de son fameux *Flying Rats*. Sans oublier Loris Gréaud, remarqué au palais de Tokyo, à Paris, en 2008.

